

CULTE DU 17 AVRIL 2022

INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bonjour à toutes et à tous. La grâce et la paix vous sont données au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Le Christ est ressuscité, Alléluia ! Il est vraiment ressuscité !

Avec cette acclamation pascale, je vous souhaite à toutes et tous la bienvenue en ce culte pascal. Cette résurrection nous parle de Dieu qui a vaincu la mort

Ce matin nous voulons croire et affirmer au monde entier que : Dieu est un Dieu de liberté, rien ne l'arrête, ni la mort ni la croix, ni la haine ni les ténèbres. Dieu est un Dieu de vie : avec lui la terre se met à fleurir, fruits de paix et de pain partagé, moisson d'amour et de justice.

Dieu est un Dieu de victoire : le mal est jeté dehors.

Dieu est le Dieu de Pâques : avec lui on est relevé, on se redresse avec fierté, avec joie ; on passe, on avance, libéré, debout.

Le Christ est ressuscité, Alléluia ! Il est vraiment ressuscité

Je vous invite à vous lever pour chanter, dans notre recueil *ARC EN CIEL* au n° 471, « A toi la gloire », strophe 1

LOUANGE

Louons Dieu

Il est beau, le matin de Pâques, où Dieu s'est levé
Pour rouler les pierres qui retiennent
celles et ceux qui ont faim de vivre !
Pour ouvrir les portes qui enferment à celles et ceux qui
ont soif de justice !
Pour rendre l'espérance à tous les êtres humains
Et tracer devant eux le chemin qui mène à la vie !

Il est beau, le matin de Pâques, où Dieu relève l'homme,
Des ténèbres qui écrasent les élans
d'espoir,
Des maladies qui ébranlent l'envie de vivre,
De la peur de l'autre qui attise la haine,
Du regard soupçonneux qui brise la confiance et la dignité,
Des idées arrêtées qui divisent les êtres humains.

Il est beau, le matin de Pâques, où moi aussi je me lève Pour me dresser contre ce qui opprime et proclamer la liberté, Pour m'élever contre le désespoir et partager l'espérance, Pour protester contre le non-sens et communiquer l'amour, Qui relève et donne la vie, Pour annoncer la joie d'être ressuscité et le bonheur de vivre debout.

Pâques est ce matin où Dieu relève l'homme Et lui permet de regarder son avenir en face.
Amen ! Alléluia !

(D'après *Chemins de Pâques*, Croire et Vivre, mars 2005)

Nous chantons la gloire de Dieu avec le n° 471, « A toi la gloire », strophe 2

PRIERE DE REPENTANCE

Ensemble, reconnaissons tout ce qui éloigne notre monde et nous éloigne de cet idéal auquel nous sommes, toutes et tous, appelés :

Nous reconnaissons devant nos frères et nos sœurs, que nous sommes aimés de Dieu.

Nous sommes aimés de Dieu au-delà de ce que nous pouvons imaginer, malgré toutes les zones d'ombre de nos existences, où nous sommes solidaires et complices du mal qui court le monde, de la dureté, de la violence, de l'indifférence.

Nous ne faisons pas toujours le bien que nous voulons, nous faisons parfois le mal que nous ne voulons pas. Fragile, souvent surpris par le péché, nous avons cependant la certitude qu'au-delà de tout cela, notre vie repose sur le roc du pardon toujours offert, de commencement en commencement.

C'est pourquoi, nous ne nous laissons pas abattre par nos faiblesses. Nous savons que Dieu ne nous abandonne pas. Rien ne pourra nous séparer de son amour manifesté en Jésus-Christ, notre frère et notre Sauveur. Tant de douce puissance nous étonne, nous bouleverse et transforme notre vie.

Amen.

Je vous invite en restant assis et à chanter la strophe 3 du n° 471, « A toi la gloire »

Je vous invite à vous lever pour recevoir le pardon

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

A toi, écrasé par les soucis et les échecs,

A toi, abattu par la dureté du confinement et la solitude

A toi terrassé par les accidents de la vie, par la maladie, la culpabilité, la souffrance du corps et de l'esprit... A toi abattu par la mort...

... A toi, Dieu dit : « Sors de ton tombeau, relève-toi, vis, marche, debout, vainqueur comme un enfant de Dieu, comme mon enfant ».

En restant debout chantons à Dieu notre reconnaissance avec le n° 631, « Toi qui disposes »

VOLONTÉ DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons ce que Dieu veut pour nous et nous donne la force de faire :

Ce matin, nous recevons la mission d'apporter au monde un bouquet d'espoir ! Dites-lui que la clarté l'emporte sur la nuit ! Donnez-lui des gestes d'amitié, des visages épanouis, Montrez-lui vos portes ouvertes, celles de vos égoïsmes vaincus, celles des partages assumés,

Ce matin, en ce jour de Pâques, voici des graines d'Évangile déjà en fleurs ! Offrons au monde les fruits d'une Église vivante, Sortie du tombeau, ouverte au printemps de la vie ! Offrons au monde la bonne nouvelle d'un peuple, Distribuant la vie à la suite de Jésus Ressuscité !

Je vous invite à chanter au n° 532, str. 1-3 « Tu nous appelles à t'aimer »

PRIERE D'ILLUMINATION AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Fêter Pâques, c'est construire au fil des jours, au creuset des événements de vie et de mort ; c'est construire la terre et renouveler les hommes et les femmes jusqu'à leur pleine grandeur, à la taille du Christ Jésus, mort et ressuscité.

Seigneur, donne-nous ton Esprit pour que ta Parole nous mette en marche sur le chemin de Pâques.

Amen.

Ce matin, je vous invite à écouter le récit de la résurrection selon Jean. Ce chemin se fera ce matin en 2 étapes, le long du chapitre 20, des versets 1 à 18.

Lecture de l'Évangile selon Jean chapitre 20

Versets 1 à 10

1 Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.

2 Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3 Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre.

4 Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ;

5 s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas.

6 Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre ; il vit les bandes qui étaient à terre,

7 et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part.

8 Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi ; et il vit, et il crut.

9 Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts.

10 Et les disciples s'en retournèrent chez eux.

Méditation : Alors que le premier jour de la semaine allait commencer...

Il ne fait pas encore jour...

Où sommes-nous ? C'est comme un rêve ou un cauchemar. Un cauchemar qui devient rêve pour Marie de Magdala qui cherche Jésus. C'est comme... On ne peut pas décrire la résurrection. La résurrection ne peut être enfermée dans un récit, dans une chronologie ou dans une matérialité. Aussi Jean quitte le chemin balisé pour l'inconnu...

De son côté, Marie n'est pas rassurée. Mais elle ne reste pas statique... Elle était déjà en chemin, en marche pour « chercher Jésus ». Elle est la seule qui prend la parole. Elle est la seule à mettre des mots sur ce qu'elle ne comprend pas.

Pierre voit mais ne manifeste aucune compréhension : il n'avait pas "compris" que Jésus "devait se relever d'entre les morts". L'autre disciple entre deux fois dans la sépulture et à la deuxième fois "croit". C'est parce qu'il se sait aimé de Jésus que l'autre disciple accède à la foi en la résurrection.

Selon une constante dans l'Évangile de Jean, il y a une tension permanente entre le voir et le croire. C'est le problème récurrent de notre société où beaucoup de choses sont conditionnées au fait qu'elles sont ou non visibles. Or la résurrection de Christ est une de ces réalités qui ne se connaissent pas par la vue des yeux, mais par la vue du cœur, pour paraphraser Saint-Exupéry.

Vous qui vous êtes déjà mis en route pour chercher, allez au bout du chemin et regardez : il n'y a rien à voir, il n'y a rien du côté de la mort, le sépulcre est vide. La mort a été dépossédée.

La pierre est roulée, mais la résurrection ne sert à rien tant que le ressuscité ne s'est pas laissé rencontrer sur le chemin, tant qu'il n'est pas venu à notre rencontre. Alors Marie reprend sa route, car il lui faut maintenant parler, dire aux autres ce qu'elle n'a pas vu. Même le tombeau vide n'a pu convaincre. Ce que les yeux ne voient pas, il faut qu'une parole et une rencontre viennent en donner le sens.

Cette pierre ôtée, c'est celle de la mort. Acceptons-nous qu'elle puisse être déplacée?

Acceptons-nous que la mort n'ait pas le dernier mot sur nos vies ? Acceptons-nous que la haine et la vengeance ne soient pas l'avenir du monde ? Acceptons-nous que la fermeture et la peur n'aient pas raison de notre cœur ?

Aujourd'hui encore, notre vie se joue sur ce choix : cultiver la peur, cette vieille compagne fidèle et tyrannique ou la lâcher pour choisir un chemin inconnu et risqué, le chemin de la vie ?

Les récits tirés de l'Évangile de Jean sont souvent d'une surprenante simplicité. En peu de mots, l'Évangéliste nous fait revivre une scène entre trois disciples. Chacun voit ce que voit l'autre. Mais les conséquences seront très différentes selon celui qui a vu. Et malgré tout cela, rien n'est suffisant, cependant pour croire à la résurrection.

Versets 11 à 18

11 Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;

12 et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.

13 Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

14 En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

15 Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

16 Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître !

17 Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18 Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Méditation : Alors qu'à l'époque de Jésus, les femmes n'avaient aucune existence juridique, alors que leur parole n'avait aucune valeur dans un procès, voilà que l'Évangéliste présente une femme comme premier témoin du ressuscité. Et aussi la première à laquelle Jésus se fait connaître. Le message est double pour le lecteur de l'évangile : le ressuscité se rencontre en chemin et il s'adresse à ceux que le monde ignore parce qu'il les tient pour quantité négligeable. Marie de Magdala va vers les disciples. Jésus réitère l'envoi, mais il emploie le mot frères. Dans l'évangile de Jean, les frères désignent toujours les plus petits, les méprisés, les rejetés.

Le Christ ressuscité nous dit d'être attentifs à la parole de ceux qui ne l'ont pas. Enfants, personnes handicapées, inconnus dérangeants, étrangers incompréhensibles...

Dieu choisit ce qui est faible, petit, ce qui n'est pas reconnu pour confondre ce qui est fort.

La résurrection doit prendre sens au creux même de notre vie la plus banale et la plus ordinaire. Dans l'ordinaire de notre quotidien, au milieu de nos pesanteurs, de nos lourdeurs, de nos maladresses, de nos erreurs, de nos fautes, de nos échecs, de nos trahisons et de nos fuites, la résurrection vient nous dire qu'une autre réalité est possible, qu'un autre présent peut se vivre avec Dieu, et qu'un autre futur peut s'ouvrir pour nos relations. Dans l'ordinaire de notre quotidien, au milieu de nos joies, dans l'allégresse de l'amour, dans la beauté du pardon, dans la paix de l'amitié, dans l'émotion du beau, dans la chaleur des rires et la joie de la vie naissante, la puissance de la résurrection est à l'œuvre.

La parole doit se propager, elle fait courir femmes et hommes sur le chemin...

Il me semble que ce chemin de résurrection que propose Jean au chapitre 20 nous donne deux indications pour discerner où est la vie : Jésus envoie Marie vers ses frères. Et pour Jésus, tous les humains sont membres d'une seule et même famille, ceux que Dieu appelle dans son amour à se reconnaître enfants d'un même père. La solidarité humaine, en Christ, dépasse toutes frontières.

N'ayons pas peur. Il est présent avec nous, chez nous. Aussi, quel que soit l'avenir, ne craignons pas. Il est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Chantons au n° 411 « Si vous saviez »

CONFESSION DE FOI

En communion, avec tous les chrétiens du monde, prions !

Je crois en Dieu, Le Seigneur qui est, qui était et qui vient !

Je crois notre histoire habitée, Soulevée, fécondée, Par le Seigneur vivant ! Dans sa parole, heureuse nouvelle, Dans les signes de l'eau et du pain, Dans les cris du pauvre et de l'affamé, Dans les gestes du prisonnier et du rejeté, Il m'attend...il me parle, mystérieux visiteur, Dont le souffle de vie me fouette le visage. Avec mes frères, je sais Qu'il habite notre aujourd'hui.

Je crois, avec tous les hommes d'hier, Qui déchiffèrent sa trace dans l'histoire. Peuple libéré de la servitude, Et tancé par les Prophètes, Peuple chanteur des Psaumes Et sage des Proverbes !

Avec les foules de Palestine, Et les apôtres témoins de sa voix humaine, J'entre dans ce grand cortège Qui suit le Nazaréen : Paul de Tarse, François d'Assise, Luther, Qui n'ont pas cru en vain.

Je crois, dans le bruissement du monde, Entendre les coups qu'il frappe à la porte, Discerner les pas silencieux De Celui qui vient. C'est pourquoi, au chevet des malades Et des agonisants : je prie, Avec tous les opprimés et les torturés : je crie, Avec tous les passionnés, je cherche, Et les lutteurs : je milite. Car il vient...Celui-là, Qui rompt tous les destins Et ouvre les chemins, Qui désarme toutes les résignations Et suscite les responsabilités, J'attends le Vivant, Dont la Résurrection a nom : espérance.

Je crois au Seigneur : Celui d'aujourd'hui, d'hier et de demain.

(d'après Michel Wagner, extrait de « Le matin vient »).

SAINTE - CENE

Louons Dieu !

Au moment où nous célébrons la résurrection de Jésus-Christ, nous nous souvenons aussi des derniers jours de sa vie et de sa Passion.

Nous te louons de nous accueillir à ce repas que tu as voulu pour nous.

Nous te bénissons de nous rassembler, avant que de nous envoyer et de nous disperser dans le monde.

Avec ce pain et ce vin que nous allons partager ensemble, c'est ton amour et le don de ta vie que nous allons recevoir.

Aussi, avec tous tes enfants, celles et ceux que tu as déjà appelés, ou que tu appelleras, qui vivent ici ou qui vivent au loin, nous célébrons ton nom !

*

Dans la Cène, le Christ est l'invité qui frappe pour que nous lui ouvrons notre porte. C'est pourtant lui qui préside le repas.

Nous nous souvenons que, la nuit où il fut livré, il a pris le pain, il a rendu grâce, il l'a rompu et il l'a donné à ses disciples, en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps. Faites ceci en mémoire de moi » !

Nous nous souvenons qu'il a fait de même avec la coupe, il l'a élevée en disant : « Prenez et buvez, ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance versé pour la multitude. Faites cela en mémoire de moi » !

*

Prions ensemble :

En ce dimanche de Pâques, Ouvre nos yeux, Seigneur, à ta présence. Donne-nous de te reconnaître dans le pain rompu et la coupe de ton sang que tu répands chaque jour pour l'humanité en attente. Ouvre notre intelligence à ta Parole. Donne-nous de comprendre ton message d'amour, Et de devenir tes témoins, Nous qui te rencontrons sur nos propres chemins, même les plus sombres. Nous te confions les personnes qui ont demandé le secours de notre prière, Celles qui traversent une période difficile, éprouvante sur le plan de la santé.

Nous te remettons les familles en deuil, autour de nous, et loin de nous.

Ouvre notre cœur, enfin à ton cœur, Et donne-nous la force d'accorder nos vies sur ta vie de Ressuscité, Pour que nous marchions à tes côtés, sur les chemins joyeux comme les routes arides de nos vies inquiètes, où nous croyons que tu nous rejoins pour le meilleur et pour le pire, pour nous accompagner de ton Amour, nous soutenir dans notre foi et nous redonner l'espérance.

Et ensemble nous te disons :

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

*

Que tous ceux qui aspirent à vivre avec Jésus, quelle que soit l'Église à laquelle ils appartiennent et même s'ils pensent n'appartenir à aucune, partagent son repas maintenant.

Tout est prêt ; c'est le Seigneur qui vous donne le pain et le vin, c'est le Seigneur qui vous donne la vie.

*

Le pain que nous partageons est communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, donné pour nous.

La coupe de bénédictions pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, versé pour nous.

*

Père, nous te remercions pour ce repas. Tu nous as rendus proches de toi. Élargis l'espace de notre vie. Donne-nous de cueillir, d'accueillir, de recueillir les êtres et les événements qui surviennent sur nos chemins. Nous ne pouvons pas faire cela sans toi. Accorde-nous, Seigneur, ta force et ton amour.

OFFRANDE

Merci de penser que la vie de l'église continue, avec ses charges. Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande. Que celle-ci soit un signe de notre engagement à ton service. Amen.

ENVOI et BENEDICTION

Frères et sœurs, "ne vous laissez pas tromper", "ne vous effrayez pas", "tenez bon" ! Le royaume vient là où des hommes écoutent le message de l'Évangile. Le royaume vient là où des hommes misent sur Jésus, sur la force de son amour sans défense. Ayons confiance dans le Seigneur ; et croyons que l'impossible en ce monde est possible pour notre Dieu, car il est le Dieu des promesses ! Poursuivez donc votre route dans le Christ, Jésus le Seigneur, tel que vous l'avez reçu. Soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi et débordants de reconnaissance.

Et que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit, soit avec nous tous.

Amen.

JOYEUSES PAQUES ET BONNE SEMAINE !